

# MESSAGER DE TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

MARQUETTE 11. — N° 51.

TE VEA NO TAITI.

TAPATI NO TITÉHA 21.

On s'abonne à l'imprimerie.  
Un an, 18 fr. — Six mois, 10 fr. — Trois mois, 6 fr. — Payables d'avance.

Annonces, 1 fr. 25 c. la ligne.  
Annonces répétées, moitié prix. — Au complaint.

Messieurs les abonnés du **MESSAGER DE TAITI**, dont l'abonnement expire à la fin de la présente année, sont priés de le renouveler, avant le 1<sup>er</sup> janvier prochain, afin de ne recevoir s'ouvrir aucun retard dans l'envoi de leur journal.

L'imprimerie du Gouvernement est en mesure de fournir aux particuliers les travaux d'impressions typographique et autographique, de reliure, cartonnage ou brochures dont ils peuvent avoir besoin.

Toute demande doit être adressée au Directeur de l'imprimerie.

Toute pièce destinée à être insérée dans le **MESSAGER**, doit être remise au Directeur de l'imprimerie le jeudi à 8 heures du matin au plus tard.

## SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE — Arrêté rendant exécutoire le budget local de l'exercice 1862. — Arrêté fixant les taxes locales pour l'exercice 1863.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Départ de la Reine pour les îles sous le vent. — Lettre de S. M. l'Empereur à S. Ex. le Ministre des affaires étrangères, touchant les affaires de Bougainville. — Générale du Maréchal de Mac-Mahon. — Voyage de l'Amiral Duperré. — Tropiques. — Inscription Chapitre 1<sup>er</sup> — Poème rendu des dirigeants par les Missionnaires.

FAITS DIVERS. — Crues violentes. — Nicopolis. — Epidémies taïennes. — Mouvements du sol. — Observations météorologiques. — Tableau d'astrolabe. — Annonces diverses.

## PARTIE OFFICIELLE.

Nous commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société,

Vois les articles 33 et 38, du règlement financier du 26 septembre 1853 :

Sur le rapport de l'ordonnateur f. f. de Directeur de l'intérieur, Le conseil d'administration :

Arrêté, à Paris : ANNEE : 1862.

Art. 1<sup>er</sup>. Le budget des recettes et des dépenses locales, de l'exercice 1862, est rendu exécutoire conformément aux tailles A et B ci-jointes, tel qu'il a été arrêté ce jour en conseil d'administration. (1)

Les recettes prévues s'élèvent à la somme de... 619,006 fr. 49  
Les dépenses inscrites s'élèvent à la somme de... 597,542 fr. 90

Défaut en faveur des recettes. 45 488 fr. 99

Art. 2<sup>o</sup>. Des crédits sont ouverts à l'ordonnateur f. f. de Directeur de l'intérieur, pour les dépenses de cet exercice, jusqu'à concurrence de la somme de cinq cent quatre-vingt-dix-sept mille cinq cent quatre-vingt-deux francs.

Sovr. :

Chap. 1 <sup>er</sup> — Personnel.	477,701 fr. 04
Chap. 2 <sup>o</sup> — Matériel.	319,838 fr. 00

(2) 607,542 fr. 99

Art. 3<sup>o</sup>. L'ordonnateur f. f. de Directeur de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, avec une surveillance régulière, jusqu'à ce que soit déterminé dans le *Bulletin officiel des établissements* publié au *messager officiel des établissements* de Papete, le 15 décembre 1862.

E. G. de la RICHERIE.

Par le Commandant, Commissaire Impérial :

L'ordonnateur f. f. de Directeur de l'intérieur,

H. TAISOUX.

Nous, Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société,

Vu l'article 32 de l'arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 1861, portant règlement sur l'assiette des contributions directes, etc.,

Vu l'arrêté du 23 septembre 1862, portant augmentation du taux de la palette de cabotage à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1863, et forçant et droit pendant cette année ;

Vu vertu de l'ordonnance du 28 avril 1861 et du décret du 1<sup>er</sup> janvier 1860, portant la proposition de l'ordonnateur f. f. de Directeur de l'intérieur ;

Le conseil d'administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÔTÉ :

Art. 1<sup>er</sup>. Est règle comme tout le tarif des taxes locales à percevoir à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1863 :

(1) Ces tableaux seront publiés au prochain numéro.

(2) Les recettes se décomposent comme suit :

Produits locaux locaux (caisse de halage, impositions de services locaux organisés, etc.)	163,000 fr. 05
Revenus fonciers et rentes accidentelles	21,000 fr. 00
Subsidie budgétaire	105,200 fr. 00
Subvention métropolitaine	300,000 fr. 00
Total.	612,000 fr. 05

Les dépenses gérées. Attest. de...

597,542 fr. 99

Et y auront évidemment de recette de...

11,458 fr. 99

## Contributions directes pour l'année 1863.

### Contribution personnelle.

Pour chaque personne assujettie à cet impôt. 20 fr. 00

### Contribution mobilière.

Deux pour cent de la valeur locative de l'institution personnelle de chaque contribuable.

Les contributions seront classées comme suit :

1 <sup>re</sup> classe.	1,000 fr. de valeur locative,
2 <sup>e</sup> de	800 " "
3 <sup>e</sup> de	600 " "
4 <sup>e</sup> de	400 " "
5 <sup>e</sup> de	300 " "

Toute valeur locative inférieure à 300 fr. est exemptée de l'impôt.

### Contribution des patentes.

CLASSES DES PATENTES.	DESIGNATION DES PATENTES.	BONTANT DES PATENTES.
1 <sup>re</sup> Classe.	Négociants. — Cœurs qui importent et vendent en détail ou en détail, le détail ne s'étendant pas aux importations ou exportations de marchandises.	600 fr.
2 <sup>e</sup> de	Notaires, Commissaires-priseurs, Médecins, Pharmacien, Avocats et Avocats.	250 fr.
3 <sup>e</sup> de	Entrepreneurs, Fournisseurs, Chefs d'ateliers de toute industrie.	150 fr.
4 <sup>e</sup> de	Marchands, Débitantes et Génerales. — Cœurs qui achètent sur place, pour revendre en gros ou en détail, des marchandises achetées seulement pour la vente au détail, ou qui achètent en gros et revendent pour les marchands et soldats.	300 fr.
5 <sup>e</sup> de	Bouchers, Charcutiers, Pâtissiers, Boulangers, Loueurs de chariots, Vouloirs et Entrepreneurs de transports.	150 fr.
6 <sup>e</sup> de		250 fr.
7 <sup>e</sup> de		250 fr.

### Contributions indirectes.

Droits d'entrée et sorties, (fixés par l'arrêté du 27 décembre 1861). — Droits de grève, accises, droits de consignation, etc. (fixés par l'arrêté du 27 décembre 1861).

Droits de consommation des rhums et colas du cru des colonies (arrêté du 21 octobre 1860).

Droits de consommation des articles nationaux et de ceux aux bains du Protectorat, arrêté du 21 janvier 1848.

Droits sur la délivrance des passeports, à 10 fr. pour l'année 1863, (arrêté du 11 octobre 1862).

Droits de tradition arrêté du 16 novembre 1861.

Taxe des lettres confiées à la poste, (arrêté du 26 octobre 1861).

Droits de doupi et de garde des pondres, armes de guerre, etc. (arrêté du 16 octobre 1861).

Droits de tradition, (arrêté du 18 novembre 1861).

Art. 2. Les droits de portage seront perçus pendant l'assore et jusqu'à toute décision, comme il est indiqué ci-après : Navires à voiles de commerce, par mètre de tirant d'eau et fraisiut au-dessus de 10 m. 45 fr. 00

Navires à voiles de commerce, par mètre de tirant d'eau et fraisiut au-dessous de 10 m. 25 fr. 00

Les caboteurs navaillant sous le pavillon français ou sous celui du Protectorat au-dessous de 10 tonnes de jauge légale, ne seront pas assujettis à prendre de pâtes, si l'on n'a pas lieu de croire que le droit de portage sera exigé. Les armateurs de ces navires auront toutefois à payer pour leur enrôle ou leur sortie.

Les bâtimens français et ceux du Protectorat pourront s'assurer de l'application du tarif, moyennant un acompte au moins de deux francs (2 fr.) par tonneau de jauge légale payable dans les quinze premiers jours de chaque année.

A l'exception de ce droit, l'autre tarif sera de droit appliquée à ceux qui n'auront pas payé de celle-ci.

Les revenus de douane ne donneront lieu à la perception d'un droit de vingt francs (20 fr.) que lorsqu'ils se feront par un pilote spécialement nommé. Dans tous les cas, le capitaine de port devra être prévenu de ces mouvements, préalablement à leur exécution.

Tout pilote qui aura versé quelque chose sera tenu à rendre d'unité de vingt francs (20 fr.) sans droit à une indemnité de vingt francs (20 fr.) par jour et à la ration.

Tout capitaine ou pilote perçant l'emploi de l'embarcation du pâtre payera deux francs (10 fr.) pour l'embarcation et deux francs cinquante centimes (2 fr. 50 c.) par chaque heure et par chaque jour.

Sont abrogées toutes dispositions antérieures contraires à celles contenues dans ce règlement.

Art. 3. Les droits de douane seront perçus pendant les années 1863, 1864, 1865, 1866 et 1867, sans qu'ils puissent être augmentés, suivant le tarif ci-annexé. (1)

Les marchandises réexportées de Papete, à destination des îles Marquises, sous le Protectorat ou la Souveraineté de la France, seront assujetties aux 3/4 des droits de douane.

Les marchandises destinées aux îles Marquises, les quelles seront, lors de la réexportation, exemptées de tout impôt.

Le droit d'entreport est fixé à 1 p. 00 de la valeur des marchandises.

(1) Ce tarif sera publié au prochain numéro.

sur leur entrée en entreprise. La date de l'entrée n'est pas limitée. Si la loi fut adoptée, il sera permis aux débardeurs de marchandises de faire leurs bontés dans le service au chef du service des douanes le long de nos existences en entreprise, et ce, sans qu'il y ait lieu à la perception de nouveaux droits. Cette mesure n'avait pour but que d'établir un comité avec les registres de la douane.

Art. 5. Toutes contributions directes ou indirectes, autres que celles ci-dessus spécifiées, à quelque titre et sous quelque dénomination que ce soit, seront interdites, et une peine, contre les autorités qui les ordonneraient, contre les employés qui effectueraient ou entretenaient ces contributions, sera préjudice de l'action en répétition, pendant trois années, contre tous receveurs, perceleurs et individus qui auraient fait la perception et qui pourraient exercer cette action contre les contribuables, la somme due d'assimilation préalable, article 44 du règlement financier du 26 septembre 1855.

Art. 6. L'ordonnance f. l. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera enregistré par son chef sera publiée au *Messager* et insérée au *Bulletin Officiel des Établissements*.

Paris, le 15 décembre 1861.

E. G. de la RICHERIE.

Par le Commandant, Commissaire Impérial :  
L'ordonnance f. l. de Directeur de l'Intérieur,

H. TRASTOUR.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

La reine Pomare, accompagnée de sa famille, est partie jeudi dernier, sur l'avis à vapeur le *Lutouche-Trouilleau*, pour se rendre aux îles sous le soleil.

Avant de quitter Tahiti, la Reine a manifesté à M. le Commandant, Commissaire Impérial son vif désir de voir se réaliser les voeux émis par l'assemblée législative, dans sa session de l'année 1861, relativement aux modifications à introduire dans le régime des contributions.

Une ordonnance a été préparée dans le sens de ces voeux, et il s'en procédera, lorsque l'ordre réglementaire mandera à pouvoir, chose mise à extension à conséquence.

Il est malaisé de faire, mais j'aurai reculé si je n'avais raconté à Pomare, que nous avions obtenu cette faveur.

Ho te faane raa mai i Taiti raa, ua faate hua'in ra ia Arii vahine i te Tomana. Asavaha e le Empereur-homo humaro rai ia-te-tau raa no mea hissaro i faite his wai e lo apon roa rai Tan Tore, i roto i tatai puhuna raa no ro matatali 1861, no mea hissaro ira raa eñad hoa i te mahaia nataina on Tomana 1863.

Un officier de la marine française va manœuvrer le roto i le hiru moa o tama mai hissaro raa; ua fatata o reira te haumana his, ia ia hui te haumana his ia te i te mahana nataina on Tomana 1863.

Les nouvelles que nous recevons sont de plus en plus à l'entourer. L'ennemi d'un concert entre les deux nations qui parcourent aujourd'hui les archipels océaniques dans le but de détruire au profit d'une spéculation que les lois internationales châtiennent et frétilisent.

On lit dans l'*Écho du Pacifique*:

« Un navire venant de la Polynésie est arrivé à Callao avec cent familles de sauvages à bord. Ces malheureux ont été vendus publiquement à Callao et à Lima à raison de 80 et 300 dollars par tête. Le président Castilla a condamné ce trafic des humains et a promis de l'arrêter. »

Tel est le résultat d'une politique anti-sauvage de cette affaire.

Nous nous devons de voir le gouvernement Péruvien arrêter les premières révoltes d'un trafic contre-nature, dans son principe. A-t-il été récent traité de paix et d'amitié qui le lie à la France? nous avons l'espérance que la répression énergique de ces faits accusés, lui sera suivie de mesures efficaces pour en prévenir le retour.

Te papa ro-aenae te manao no roto i le tui purau si facau apii hima hui. Te tui purau si te voi mei intimo i te hauhou pohi e facau hissaro iro na, rotou, i te manao fuma i te Oceania his, te haumou i te tauta i rota no faisaianoa no roto i te horava e te faauau e te facau his a te mui ture et val i rohou le nia pepa r a Echo du Pacifique. — 29 novembre 1862.

« La papa mai tel le hau pohi i Callao nei, mai Polonais mai, fini le tui purau si te voi mei intimo i te hauhou pohi e facau hissaro i callo i Lima no ax dars e piki hanori a tae nouhi i te toru haouey i te tauta hui. Un navire du Pérou entra à Callao hier soir ohihi, e me aheas e, cito e faauas his fei a rave. Ua fauce oia e ja maihura his taua ohia, ria. »

Te haumana no natao e Han Polonais. I'e nia e i te arai o'i te horohua i te faauau ria. I'e partau fala i te au i rohou hisa e o'Faram, e te papa i te hauhou pohi e facau his, e te mui ravae us te fauor dea i ia te reira hau ohia eita alura e tupo faaua.

*Circulaire du ministre de la marine.*  
Le ministre de la marine a adressé la dépêche suivante au préfet maritime à Brest :

— Monsieur le préfet,  
— J'ai été informé que depuis que le gouvernement des États-Unis avait concédé au gouvernement anglais le droit de faire visiter par les croiseurs britanniques les bâtimens américains soupçonnés de se livrer à des opérations de traite des noirs, les négriers paraissent disposés à abuser de notre pavillon pour abriter leurs coupables entreprises, et un membre de la chambre des Lords a même signalé à la tribune anglaise un arrêté royal qui prévoit dans un de nos ports, establement en un autre arrêté commercial, mais en réalité pour effectuer un coup de commerce au Congo.

Je vous invite à recommander aux autorités maritimes des divers ports de votre arrondissement d'exercer la plus active surveillance sur les armements qu'ils verront s'effectuer à destination de la côte d'Afrique, d'en rechercher les armements et de faire rend compte des installations et des documents d'armement.

Les négrières qui paraissent suspectes devront être signalées immédiatement, afin que, le cas échéant, je puise en aviser en temps opportun, M. le commandant des côtes occidentales d'Afrique.

Compte V. de CAISSE-LOUR-LATRAUT.

[Extrait du *Moniteur de la Flotte*.]

Le Ministre Universel confie à la présente sévérité par S. M.  
l'Empereur à M. le ministre des affaires étrangères :  
20 mai 1862.

Monsieur le ministre,

Plus le force des choses nous maintient, relativement à la question romaine, dans une ligne de conduite également éloignée des deux parts extrêmes, plus cette ligne doit être nettement tracée, pour présenter désormais l'accusation sans cette renouvelée de panache tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

Depuis que je suis à la tête du gouvernement en France, ma politique a toujours été la même vis-à-vis de l'Italie, seconder les aspirations nationales, engager le Pape à en devenir la soutien plutôt que l'adversaire, en un mot, consacrer l'alliance de la religion et de la liberté.

Depuis l'année 1819, où l'expédition de Rome fut découverte, toutes mes tentatives, toutes mes discours, toutes les dépositions des nos ministres ont invariably manifesté cette tendance et, suivant les circonstances, je l'ai soutenue avec une conviction profonde, soit à la tête d'un pouvoir limité, comme président de la République, soit à la tête d'une armée victorieuse sur les bords du Mincio.

Mes efforts, je l'avoue, sont venus jusqu'à présent se bâtrer contre des résistances de toutes sortes, en présence de deux parties diamétralement opposées, absolu dans leurs haines comme dans leurs convictions, soumises aux conseils inspirés par le seul désir du bien. Est-ce une raison pour ne plus persévérer, et abandonner une cause grande aux yeux de tous et qui doit être secouée en bienséant pour l'humanité?

Il y a urgente à ce que la question romaine reçoive une solution définitive, car ce n'est pas seulement en Italie qu'elle trouble les esprits; partout elle produira le même désordre moral, parce qu'elle touche à ce que l'homme a le plus à cœur, la foi religieuse et la foi politique.

Chaque parti, subjugué aux véritables principes d'équité et de justice son sentiment exclut. Ainsi, les uns oublient leurs droits reconnus d'un pouvoir qui dure depuis des siècles, proclament, sans égard pour le conservisme aussi ancien, la déchéance du Pape, les autres, sans souci de la revendication légitime des droits des peuples, condamnent sans scrupule une partie de l'Italie à une immobilité et une oppression éternelles. Ainsi, les uns disposeront d'un pouvoir encore debout comme s'il était abouti, et les autres d'un peuple qui demande à vivre comme s'il était mort.

Quoi qu'il en soit, le devoir des hommes d'État est d'étudier les moyens de réconcilier deux causes que les passions seules présentent comme irrconciliables. Echouerait-on, la tentative ne serait pas sans quelque gloire, et, dans tous les cas, il y a avantage à déclarer hautement le but vers lequel on tend.

Ce but est d'arriver à une conclusion par laquelle le Pape admettrait ce qu'il ya de grand dans la pensée d'un peuple qui aspire à devenir une nation, et, de l'autre côté, ce peuple reconnaîtrait ce qu'il ya de salutaire dans un pouvoir dont l'influence s'étend sur l'univers entier.

« Au premier abord, en considérant les préjugés et les rancunes, également vivaces de chaque côté, on désespère d'en résultat favorable. Mais si, après avoir examiné le fond des choses, on interroge la raison et le bon sens, on aise à se persuader que la vérité, cette lumière divine, finira par pénétrer dans les esprits et montrer dans son jeu l'intérêt suprême et vital qui engage, qui oblige les partisans de deux causes opposées à s'entendre et à se réconcilier.

Quel est donc l'intérêt de l'Italie? C'est d'écarter aušant qu'il dépend d'elle les dangers qui la menacent, d'atténuer les inimitiés qu'elle a soutenues, enfin de renverser tout ce qui s'oppose à sa légitime ambition de se reconstruire. Pour vaincre tant d'obstacles, il faut les envisager froideusement.

« L'Italie comme Etat nouveau, a contre elle tous ceux qui tiennent aux traditions du passé; comme Etat qui a apporté la révolution à ses actes, elle inspire des dédains à tous les hommes d'ordre. Ils doutent de sa vigueur à réprimer les tendances anarchiques, et hésitent à croire qu'une société puisse s'affirmer avec les mêmes éléments qui en ont bousculé tant d'autres. Enfin, à ses portes, elle a un ennemi redoutable, dont les armes et le manivale sont de facile à comprendre, seront longtemps encerclée dans l'immobilité.

« Ces antagonismes déjà si striuels, le deviennent davantage en s'appuyant sur les intérêts de la papauté. La question religieuse grave de beaucoup la situation et malheureusement déstabilise le nouvel ordre de choses qui, au-delà des Alpes, il y a peu de temps, le parti absolutiste était le seul qui fut contrôlé.

« Aujourd'hui, la plupart des populations catholiques en Europe lui sont hostiles, et cette hostilité entrevoie non seulement l'intentions belliqueuses des gouvernements catholiques, par leur fait au Saint-Siège, mais elle arrête les dispositions favorables des gouvernements ou schismatiques qui ont à compter avec une fraction considérable de leurs sujets. Ainsi, partout, c'est l'idée religieuse qui retrouve le sentiment public pour l'Italie. Sa réconciliation avec le Pape apporterait bien des difficultés et lui rallierait des millions d'adhérents.

« D'autre part, le Saint-Siège a un intérêt égal, sinon plus fort, à cette réconciliation, car si le Saint-Siège a des soucis sérieux parmi les catholiques français, il a contre lui tout ce qui est libéral en Europe. Il paraît être un politologue représentatif d's propos de l'ancien régime et, aux yeux de l'Italie, pour être l'ennemi de son imégalité, le paroxysme des plus dévoués de la réaction. Aussi est-il entouré des adhérents les plus exaltés des dynasties déchues, et cet entourage n'est pas fait pour augmenter, en faveur des sympathies des peuples qui ont traversé ces dynasties.

qui étoit de choses moins encore au pouvoir qu'à la foi des religions. Dans les pays catholiques où les idées révolutionnaires n'avaient pas grandi, les hommes mêmes les plus avancés dans leurs conceptions sentent leur conscience se troubler et se soumettre dans leurs esprits, insérant qu'ils sont de povore et d'illier leurs convictions politiques, avec des principes religieux qui considèrent condamner la civilisation moderne. Si cette situation, pleine de périls devait se prolonger, les dissonances politiques risqueroient d'amener des dissensions fâcheuses dans les croisées mêmes.

L'intérêt du Saint-Siège, celui de la religion exige donc que le Pape se rapproche avec l'Italie, car ce sera se réconcilier avec les idées modernes, rentrer dans le giron de l'Église deux cents millions de catholiques et donner à la religion un lustre nouveau en montrant la foi secondant les progrès de l'humanité.

« Mais sur quelle base fonder une entente si désirable ?

Le Pape, ramené à une saine appréciation des choses, comprendra la nécessité d'accepter tout ce qui peut le rapprocher à l'Italie, et l'Italie, cédant aux conseils d'une sage politique, ne refusera pas d'adopter les garanties nécessaires à l'indépendance du Souverain Pontife et à lui exerciter son pouvoir.

On aînéndrait ce double but par une combinaison qui, en maintenant le Pape maître chez lui, épouserait les horreurs qui séparent aujourd'hui ses Etats du reste de l'Italie.

Pour qu'il gât malice chez lui, l'indépendance doit lui être assurée, et son pouvoir accepté librement par ses sujets. Il faut espérer qu'il en sera ainsi, d'un côté, lorsque le gouvernement italien s'engagera vis-à-vis de la France à reconnaître les Etats de l'Église et la délimitation convenue, de l'autre, lorsque le gouvernement du Saint-Siège, renversé à d'anciennes traditions, consacrera les priviléges des municipalités et des provinces à mesme à ce qu'elles s'administrent pour ainsi dire elles-mêmes; car, alors, le pouvoir du Pape, planant dans une sphère élevée au-dessus des intérêts sensibles de la société, se dégagera de toute responsabilité toujours pesante et qu'un gouvernement fort peut se sentir supporter.

Les indications générales qui précédent ne sont pas un avertissement que j'ais la prétention d'imposer aux deux parts en débat, mais les bases d'une politique qui se croit devoir m'efforcer de faire prévaloir par notre influence légitime et nos conseils déterminants.

« Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde.

— NAPOLEON. —

#### ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR.

**Service des subsistances.** — Les propriétaires de bestiaux qui ont des titres à faire valoir pour le remboursement de ceux de leurs animaux qui ont été admis au dépôt de pompe, sont invités à s'adresser à l'administration dans le plus bref délai possible.

**Service de la Poste.** — Le brigadier Samou de la maison Jeut, est en lundi dernier, 16, à la courant, dans notre poste avec les dépôts des lettres et paquets, pour être remis au bureau des postes de l'Etat le 16 juillet dernier par la ligne télégraphique Toulouse.

Les dernières nouvelles de France portent la date du 16 octobre. Tous autres hâtimens; la Favorite, la Favorite et la Prospérité sont en cours de navigation pour le transport des dépendances.

Le 1er janvier 1863, le courrier national sera fait par la poste-télégraphie. Son succès dépendra à ce que l'Etat soit arrivé à Versailles le 9 octobre et a pu remettre les dépôts aux quelques batiments qu'on tient du Château le 3 du même mois, les dépôts sont dûs arriver à Paris le 14 novembre.

La Favorite partie de Valparaíso le 25 octobre a atteillé à Payta le 7 novembre, y a séjourné jusqu'au 15 du même mois, et a atteint la travée romaine à Payta le 25 novembre.

#### Mexique.

On écrit de la Vera-Cruz : « Le 22 sept., la ville le Torreón, portant le général Férey, fut prise par les troupes de l'armée régulière commandée par le général Férey.

Le général Férey fut nommé au commandement de la garnison de l'Ilos. Ce matin il a aussi à bord l'état-major du général Férey, le général M. Mandel, chef de la cavalerie du corps expéditionnaire, le 29 bataillon d'infanterie à pied; plusieurs détachements, et une grande quantité de munitions de guerre.

Sur l'Yucatan, une partie par M. Le Feuvre de Lamotte, se trouvent un régiment de hussards, formé l'escorte en chef et quelques pelotons d'arrières, soldats du train et de l'administration.

Les premières troupes qui arrivèrent à Vera-Cruz seront dirigées sur Zapotlán, ville de peu d'importance au trop grand nombre d'hommes à débarquer.

Il est couramment question ici dans les correspondances, ni dans les journaux, de ces malades qui, disent le télégraphe, faisoient de terrible razzias dans les rangs français et à bord des navires de l'expédition. On amorce touz-uns qu'ils travaillent activement aux fortifications de Mexico. Il y a d'ailleurs pas moins de dix mille hommes employés à ces travaux.

Les Éthiopiens ont fusillé les généraux Conservateurs Olvera et Diaz, fols prisonniers dans la Sierra Morena, et l'armée de l'armada de la régence envahit la Normandie, portant le pavillon de l'ambassadeur Júarez de la Graviera est arrivée le 8 septembre à la Vera-Cruz, après 44 jours de traversée, dont 15 passés en relâche à Mazatlán et à la Marquise. Elle a établi mis 5 jours pour se rendre, avec une pression de temps et de temps, à bord du navire. Sa force est de 1000 hommes, mais il y a d'autant de personnes qui l'accompagnent, tous ces deux alliés; le temps de la traversée s'est fait presque toujours à la voile.

Le débarquement a son comble dans le gouvernement mexicain à la baie du déport de Bolívar, mi-plate des affaires étrangères. Il s'est retiré dans son état natal, en même temps avec lui 4,000 hommes, tout un convoi de fourgons et de voitures avec toutes sortes de marchandises. On s'attend à le voir arriver à Mexico la fin du mois de novembre.

Un ingénieur, si le Lépuyat a été envoyé au Mexique. On parle de la construction d'un chemin de fer qui relierait Vera-Cruz à Puebla

et qui d'après nos messages de 63 à 70 lieues de garçons, il traverserait toutes les zones (g. Lander, etc.)

Il est aussi question de l'établissement d'une ligne de télégraphie électrique entre Vera-Cruz et Mexico.

On annonce la mort du général mestizo Zaragoza. Il a été remplacé dans son commandement par le général Ortega.

— On lit dans le Moniteur de la flotte le 20 septembre :

#### Les drapeaux Mexicains.

Le capitaine d'état-major Hubert de Costex, aide de camp du général de Lorencez, est arrivé avant-hier à Paris, tôt officier, qui fut nommé au commandement de l'escadre de l'Amérique, par le général d'Ortega, et qui fut chargé par son général d'accepter à l'empereur les armes de l'armée mexicaine.

Ces drapeaux sont au nombre de cinq, le Comptoir colonial, et deux de la description suivante :

1. Un petit drapéau figuré celui de l'armée de Zaragoza, pris le 18 mai à Barcelone, S. M. l'empereur porte par le 3<sup>e</sup> d'infanterie et avait été pris par les troupes à l'armée de Mission, dans l'ancien royaume (État de Guanajuato).

Les quatre autres drapéaux ont été pris le 11 juin au Borbo, lors du combat où sont tombés d'Orizaba. L'un d'eux était le drapéau du commandant de l'escadre d'Orizaba. Un deuxième était le drapeau de l'escadre d'Orizaba, et appartenait aux gardes de Zaragoza. Ce drapéau était porté par le 3<sup>e</sup> d'infanterie et avait été pris par les troupes à l'armée de Mission, dans l'ancien royaume (État de Guanajuato).

Les quatre autres drapéaux, ont été pris le 11 juillet au Borbo, lors du combat où sont tombés d'Orizaba. L'un d'eux était le drapéau de l'armée de Zaragoza, et appartenait aux gardes de Zaragoza. Un troisième était le drapeau de l'armée de Zaragoza. Un quatrième était porté par le bataillon du Sos-Liu-Polos, et enfin, le quatrième était le guidon bien à angle servant de guidon général de l'armée d'Orizaga.

Le drapéau brisé le 18 mai, à la Baranca Seca, l'a été par le sergent de grenadiers Picard, du 9<sup>e</sup> de ligne, auteur des grenadiers Lacouze.

Le Drapeau pris au Borbo et appartenant aux gardes de Zaragoza a été enlevé par le caporal l'escadron, du 29<sup>e</sup> de ligne, et le guidon pris à ce commandant a été par l'officier Gachet, du même régiment.

Quant aux deux guides, ils furent ranassés sur le champ de bataille et tués dans la bataille d'Orizaba.

Le drapeau des gardes, pris le 11 juillet, consiste en l'œil du patrouille dans une corde rouge, avec un bouton en forme de cœur et deux boutons de cuivre et une bâtonne de chasseur à pied, soutenus par des foyers-mânes et de l'infanterie de marins, battant 4,000 hommes protégés par huit pièces de canon. Les mexicains, pris suite de leur défaite, laissèrent entre nos mains deux obusiers de montagne; mais ils parvinrent à sauver leurs drapéaux et à exporter avec eux la plus grande partie de leurs biens.

#### FAITS DIVERS.

**Cause célèbre.** — La cour d'appel a confirmé la sentence par laquelle le juge civil d'Aixois a condamné le roi des Azores, Antônio Pedro, à une amende criminelle due dans la matière de Ordres de Sant'António, à ce sa famille et à M. le chargé d'affaires de France, pour le retournement de son régiment.

S. M. avait demandé à la cour, avant le prononcé du jugement, de la soumettre à une assemblée de médecins de cette ville et d'être transférée à une Commission pour se défrayer et comparater devant le tribunal militaire que M. le chargé d'affaires puisse pleinement convaincre qu'il possède toutes les preuves. Elle déclina, et lorsque la cause des documents dans lesquels les gouvernements Européens ont reconnu l'indépendance du Chili.

Le prince-roi des Azores a donc été condamné pour la révolte dans l'assemblée cité, et c'est ce qui à plus déplu à S. M. qui a déclaré qu'il n'aurait pas été déçu de le faire libérer. Les juges l'ont pris au feu, chassé l'assassinat, mais, mal en vain. L'assassin qui a tout son feu, cache l'assassinat, mais, mal en vain. L'assassin qui a tout son feu, cache l'assassinat, mais, mal en vain. Les juges l'ont pris au feu, chassé l'assassinat, mais, mal en vain. L'assassin qui a tout son feu, cache l'assassinat, mais, mal en vain. Le plus咸al, S. M. a qu'à lire ses écrits pour s'en convaincre; et ça voulait dire fond d'assises dont les fous ne sont pas capables. Le plan d'Orizaba n'était pas aussi extravagant qu'en croit, et si, il n'avait pas été arrêté, il aurait été arrêté par son état de frontière, ses propres démons, l'obstruction, ou la mort de plusieurs centaines de personnes.

Nous ne croisons pas commettre une imprudence en nous exprimant aussi clairement à quel collège assisteront.

(Traduit de l'Espagnol.)

**Nouvelles opportunités de San-Francisco.** — Par la goélette américaine Wild Pigion, arrivée à Tutu dimanche dernier.

San-Francisco, 16 novembre ; New-York, 14 novembre, (vise Télégraphique) ; Mexique, 19 octobre.

**A Madrid, 14 septembre.** — Les troupes anglaises venaient d'un vapeur, dans l'après-midi dernière, au port de Gibraltar, ont débarqué sur un terrain neutre entre la forteresse anglaise et la frontière espagnole.

La garnison anglaise de Gibraltar les a accueillis avec enthousiasme.

— La Reine d'Espagne a signé un décret d'amnistie en faveur des combattants politiques de Loja. Une brigade à vapeur en partie pour les îles de Ferrol-Po, mais également d'autre part, ont déjà rejoint les régions situées au sud de l'île de Majorque.

— Le Roi d'Espagne a signé un décret d'amnistie au profit des personnes faites pendant le cours de l'insurrection et les révoltes dernièrement dans le sud de l'île. Il n'y a, d'après plan, à cette occasion que pour les déserter de l'armée royale.

— Le mariage de S. M. le Roi d'Espagne avec S. A. la princesse Pie parut fixé pour le 29 septembre. Le prince Napoléon et la princesse Marie Clotilde, sont partie de Paris, le 23 de septembre, pour Marseille, où les deux Allesses-Imperiale embarquèrent dans la bateau du Prince Ferdinand pour se rendre à Gênes, et de là à la Turquie afin d'assister au mariage.

— Le sentiment des redécorages sur l'état de Garibaldi, le régime ainsi.

Blessure grave, fracture de la cheville, et peut-être lésion de l'esophage.

Présence de la halle infectante, très probable. Possibilité, — mais rien de plus, — de causer le malade.

Une consultation de médecins a eu lieu à la Spezia, dimanche 21.

Le général Giuseppe Garibaldi. L'état général du malade a été déclaré définitif. On ne sait pas qu'il y ait rien d'autrement à cette opération chirurgicale.

Tahiti, 19 septembre. — Le 1<sup>er</sup> régiment s'est rendu à Braga, où il a tiré sur leurs officiers et un major à 16 h. Deux représentants de l'Assemblée ont rétabli la tranquillité. Le gouvernement a pris des mesures énergiques pour empêcher toute nouvelle tentative de révolte.

Le Roi George V. Il était abîmé en l'honneur de son frère, le Gouverneur provincial, qui était mort.

Le bruit court que l'assemblée nationale de Grèce a offert la couronne au royaume à Prince Alfred d'Angleterre. — Le Roi Othon, établi à Athènes, a refusé.

Neuf-Fours, Sénéchaute. — L'arrestation du Potomac continue ses progrès en avant, mais on n'a pas de données bien précises sur la situation soit des fédérax, soit des cessionnaires.

Washington, 9 novembre. — Le général Burnside a été nommé au commandement de l'armée. — Le général McClellan, bloqué, prendra place au Bureau de l'Intérieur.

Prise sur l'or à New-York : — 22 octobre 32 1/2 p. 0/0. — 7 novembre 32 à 31 3/4 p. 0/0. — 10 novembre 32 à 32 3/4 p. 0/0.

Une nouvelle résolution a été votée à l'Assemblée sur passe que ce mouvement sera compromise.

Les influences du Chili sont dans une condition difficile; le congrès se prépare à déposer les lois de la Banque pour empêcher la démission du président. — Le 1<sup>er</sup> régiment, au congrès chilien, un rapport sur la demande de mise en accusation formulée par un ancien député contre l'ex-président Manuel Montt, a couru au rejet des politiques en basant sur ce qu'il avait écrit dans un discours prononcé devant le congrès. — Les deux dernières lois votées par le législatif sur le paiement des emprunts constituent une violation de la constitution du pays.

Les conclusions de la commission ont été adoptées à l'unanimité.

Lapie, le Président de la République du Paraguay, vient de mourir. Son fils le remplace provisoirement.

Les affaires du Japon sont dans un état de confusion, mais on redoutait à l'époque dernière que l'empereur ne fût partagé aux dangers. Le Gouvernement l'a donc fait sortir pour la prévention.

Des inondations effrayantes ont eu lieu en Australie! Elles ont causé des dégâts immenses.

#### Où lit-on l'Echo du Pacifique :

Si notre correspondant du Havre est bien renseigné, c'est à Cherbourg que débarqueront les deux derniers bateaux de la marine française. Un bateau de la station sociale de l'Océanie est chargé de transporter cette ambassade royale.

Les renseignements du correspondant de l'Echo sont inexacts. Le fils de la reine Poulika n'a pas quitté l'Asie et il n'a jamais été question de l'envoyer à l'Europe.

Le Roi a donné lieu à cette indisposition. C'est sans doute le départ de jeune Tuivira, quatrième fils de la reine Fumare, qui, ainsi que nous l'avons annoncé dans un des derniers numéros du Messager, a pris passage sur la frégate Léon, et se rend en France pour faire ses études.

#### On lit dans le Times du 25 septembre 1862 :

Les documents envoyés par nos amis, qui décrivent les biens dérobés au Roi, sont arrivés à Paris, et la cause commence à être étudiée, et dans quelques années l'ambassadeur va demander probablement un des principaux produits de cette possession.

« La Nouvelle-Calédonie et Tahiti nous montrent tous deux des échantillons très des pêchères qui nous afferment que les productions commerciales, comme étoffes de tissus, huile perle, perles, trépang, etc., etc. »

L'avis a été donné à l'ambassadeur de France, commandé par M. G. de Souza, que l'ordre de saisie, aussi pur que l'ordre de l'Assemblée, se rendant aux îles Pehrvin et Samoa, dans le but d'y recruter des travailleurs, pour le compte des colons de Tahiti, qui en ont fait la demande à l'administration. Il fut réservé à l'ordre que ce présent envoi de documents soit suivi d'un autre ordre de ces personnes, si elles avaient développé de l'agacissement de cette intéressante colonie, ou obtenu à l'exposition universelle de Londres toutes sortes d'objets et deux mentions.

Un assez grand nombre de jeunes capitaines en long-cours arrivent journalier à Toulon avec des commissions d'enquête de l'Assemblée national.

On assure que M. le ministre de la marine a donné des instructions dans tous les quartiers maritimes pour procéder à un choix d'officiers de commerce ayant déjà fait leurs preuves et pouvant être admis plus tard dans les cadres de l'Etat-major de l'armée navale.

(Toulouse).

#### NÉCROLOGIE.

M. Mercier (Jacques), bûcherier près les traboules des Ets du Protecteur, est décédé. — Papeterie de l'île de la Réunion, à l'âge de 75 ans. — M. Mercier a été, par l'ambition de ses manières, la douleur et la droiture de son caractère, concilié les devoirs impérieux des détestables fonctions qu'il exerçait depuis le 14 janvier 1856 avec tous qui inspirerent les sentiments de l'humanité. L'ensemble de personnes qui ont accès à ses restes se dévouera à faire honneur à la sympathie qui entourait cet estimable fonctionnaire.

#### ÉPHÉMÉRIDES TAHITIENNES.

Décembre 1862. — Naissance de la reine Pomare à Tahiti. — Difficultés relatives à sa régence.

L'Imprimeur Gérant, H. Hallot.

Decembre 1862. — Second mariage d'Alimata (femme vahine), avec son cousin Artiste.

7 Décembre 1862. — Les missionnaires catholiques Laval et Caret sont priés qu'on se propose de les jeter à bord de la golette qui les a amenés à Tahiti.

8 Décembre. — Présentation de MM. Laval et Caret et du charpentier Vincent, devant le conseil des Etats-Unis.

11 Décembre. — Te hei rau mai o te Arii vahine ra o Poerua i Tahiti on.

12 Décembre. — Passeport ras o Alimata (femme vahine), rane o tano tuatu a Ariauia.

13 Décembre 1862. — Ulisai hia ua crozene, tauraria a Laval e o Caret, e lo opua hia rau, e buru la rava i nati e te pahi i uta maia irahia nei.

14 Décembre. — Paras faahao, a miti Laval e o Caret, e lo tamata se o Vincen, i manu i te aro o Touloua marie.

#### MOUVEMENTS DU PORT DE PAPETE

DU 11 AU 14 DÉCEMBRE 1862.

NAVIERS DU COMMERCE VAHINE.

15 Décembre. — Goé, du Protectorat, Mea-Po, de 85 ton., cap. Hart, venant de Rapaia, en 3 jours.

Passeport: MM. Jules et Edm. — Passeport: MM. Jules et Edm. — Passeport: MM. Jules et Edm.

16 Décembre. — Du Protectorat, Samoa, de 103 ton., cap. Brothers, venant de Valparaiso et Paris, le 20 juillet, avec les dégâts d'Europe.

Passeport: MM. Wilkes et Shaw.

17 Décembre. — Goé du Protectorat, Aida, de 121 ton., cap. Iman, venant d'Ava, en 2 jours.

Passeport: M. Debanham et maître Wulf.

17 Décembre. — Brigadier du Protectorat, Rata, de 129 ton., cap. Walker, venant de Tubuai, en 4 jours.

Passeport: MM. Tarnatz, chef de Tubuai.

18 Décembre. — Goé du Protectorat, Arou, de 69 ton., cap. Lewis, venant des îles Tuamotu, en 2 jours.

Passeport: MM. Xerxes, Corbet, Tuhou, MM. Tauch, Piasta, Matoua, Tamouha, Tumutu et Tuna.

19 Décembre. — Passeport de commerce vahine.

20 Décembre. — Passeport de commerce vahine, allant aux îles Gambier.

NAVIERS DU COMMERCE SORTIS.

16 Décembre. — Goé du Protectorat Emeo, de 21 ton., cap. Falconer, allant aux îles Tuamotu.

17 Décembre. — Goé du Protectorat Iwio-Wore, 9 ton., patron Terini, allant à Rapaia.

18 Décembre. — Brigadiette anglaise naine Laurie, de 47 ton., cap. Dunn, allant aux îles Tuamotu.

19 Décembre. — Goélette américaine Wild-Pigeon, de 137 ton., cap. Hover, allant à Sydney (Australie).

20 Décembre. — Goé du Protectorat Pere, de 11 ton., patron Tamaka, allant à Tefiroa.

#### Calc de halage et quais d'abattage.

16 Décembre. — Lancement du brig-goé, du Protectorat, Jutu, de 129 ton.

16 Décembre. — Halage aux quais du port de l'Hydrogène de 100 ton.

#### OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 8 AU 11 DÉCEMBRE 1862.

DATE.	PRESSION	BAROMÈTRE	LOCALE	TEMPÉRATURE		WIND.	VISIB.
				MM. 1010	MM. 1012	MM. 1014	MM. 1016
1. 12.	29.92	0.4	23.4	27.0	25.1	25.0	0-0.25
2. 12.	29.92	0.4	23.4	27.0	25.1	25.0	0-0.25
3. 12.	29.92	-0.6	23.0	27.5	26.2	24.2	0-0.27 N
4. 12.	29.92	-0.6	23.0	27.5	26.2	24.2	0-0.27 N
5. 12.	29.92	-0.6	23.0	27.5	26.2	24.2	0-0.26 N
6. 12.	29.92	-0.6	23.0	27.5	26.2	24.1	0-0.26 N
7. 12.	29.92	-0.6	23.0	27.5	26.2	24.1	0-0.26 N
8. 12.	29.92	-0.6	23.0	27.5	26.2	24.1	0-0.26 N
9. 12.	29.92	-0.6	23.0	27.5	26.2	24.1	0-0.26 N
10. 12.	29.92	-0.6	23.0	27.5	26.2	24.1	0-0.26 N
11. 12.	29.92	-0.6	23.0	27.5	26.2	24.1	0-0.26 N
12. 12.	29.92	-0.6	23.0	27.5	26.2	24.1	0-0.26 N

RÉTAT des bateaux assurés, à Papete, du 11 au 17 décembre 1862.

DATES.	BATEAU.	CAP. ET MATE.	MARCHÉ.	PROPRIÉTAIRE.		RESIDENCE.
				1.	2.	
1. 12.	Brouf.	1		Brouf.		Papete.
2. 12.	Ven.	1		Ven.		Papete.
3. 12.	As de carreau.	1		As de carreau.		Papete.
4. 12.	As de carreau.	1		As de carreau.		Papete.
5. 12.	As de carreau.	1		As de carreau.		Papete.
6. 12.	As de carreau.	1		As de carreau.		Papete.
7. 12.	As de carreau.	1		As de carreau.		Papete.
8. 12.	As de carreau.	1		As de carreau.		Papete.
9. 12.	As de carreau.	1		As de carreau.		Papete.
10. 12.	As de carreau.	1		As de carreau.		Papete.
11. 12.	As de carreau.	1		As de carreau.		Papete.
12. 12.	As de carreau.	1		As de carreau.		Papete.

#### ANNONCES.

#### AVIS.

La foire Mohau-a-Nou déclare être dans l'intention de vendre à M. Bridger, la terre Taupahu, située dans le district de Pare, et enregistrée à 50, n° 613.

#### PARAU FAATAE.

Te fasite nei te vaehua ra o Mohau-a-Nou i tons hinaeo noo stuau ia te vaehua ra i te Taupahu, te val i te malactia ra i Pare, e papahia i roto i te putu i te apé 50 n° 613.

#### Service de la fourrière.

Le 9 décembre, un cheval brûlé, sans marques, a été trouvé, errant sur la voie publique, par le gendarme Gouth, le propriétaire n'étant pas présent pour le reclamer et les 18 jours de fourrière étant expirés, ce cheval pourra être vendu lundi, 22 du courant.

PAPETE. — IMPÉRIAL DE GOUVERNEMENT.



Supplément à la partie officielle du n° 54 du MESSAGER du 21 X<sup>e</sup> 1862.

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie.

GOUVERNEMENT DU PROTECTORAT.



# TARIF DES DROITS DE DOUANE

A PERCEVOIR A PAPÉETE

PENDANT LES ANNEES 1863, 1864, 1865 1866 ET 1867.

(ANNEXE A L'ARRÊTÉ DU 15 NOVEMBRE 1860 SUR LES TAXES LOCALES)

IL N'A AUCUN DROIT A LA SORTE.



PAPÉETE

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.



# TARIF DES DROITS DE DOUANE

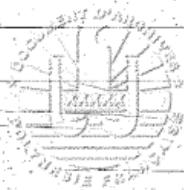
A PERCEVOIR A PAPERTE

PENDANT LES ANNÉES 1863, 1864, 1865, 1866 et 1867.

(Annexe à l'Arrêté du 15 décembre 1862, sur les taxes locales.)

IL N'y A AUCUN DROIT A LA SORTIE.

NOMENCLATURE DES MARCHANDESSES.	RAPPORT DES UNITÉS.	DROITS A PERCEVOIR.
Vins rouges et blancs, —	la barrique,	30 00
de	la caisse de 12 boute., ou 24 qts h.	4 00
Vin de Champagne,	de	12 00
Vins de dessert (Madère, Porto,	la caisse de 12 bouteilles,	42 00
Xérès, etc.)	le litre,	0 50
de en baril,	la caisse de 12 boute., ou 31 qts h.	2 50
Siroops assortis,	de	40 00
Grenadine,	la caisse de 45 boute.,	20 00
de	de 12 boute.	20 00
Cognac,	la caisse de 12 boute., ou 24 qts h.	12 00
Eau-de-vie (en barriques) au-dessous de 25° (C.),	le litre,	0 75
Eau-de-vie (en barriques) de 25 à 30° (C.),	de	1 25
de au-dessus de 30° (C.),	de	2 00
Rhumes en barriques au-dessous de 25° (C.),	de	1 00
de de 25 à 30° (C.),	de	1 50
de au-dessus de 30° (C.),	de	3 00
Kirsch,	la caisse de 12 litres,	30 00
Absinthe,	de	18 00
Vermouth,	de	18 00
Liqueurs assorties : Chéry-Gordial-Caïgnolé, amarette, Curacao, etc.	la caisse de 12 bouteilles,	15 00
Froits à l'eau-de-vie,	la caisse de 12 boute., ou 24 qts h.	15 00



NOMENCLATURE DES MARCHANDISES	ENTREE DES TAUILLÉS.	TAUX DE DROIT DE PROCESSION
Âne et porter, Boeufs étrangers, Boeufs français,	la barrique de 220 litres, soit 10 tauillés, ou 25 tds. boeufs. la caisse de 12 tauillés, ou 25 tds. boeufs.	40 francs 6 francs 4 francs
MARCHANDISES VIVANTES — <i>Animaux vivants.</i>		
Chevaux, juments, mules et mulots, Aos, ânesses, Montons, bœliers, brebis, Chiens de chasse, Porcs et truies, Bœufs, vaches et taureaux,	n. n. n. n. n. n.	exempt d. d. d. d. d.
<i>Céréales et fourrages.</i>		
Riz, farines, légumes secs, Avoine et orge,	le kilog.	exempt 0 franc
Blé,	de	0 franc
Foin,	n.	exempt
Sou de blé,	le kilog.	d. 0 franc
Oigne perdue et mondée,	le kilog.	0 franc
<i>Denrées coloniales.</i>		
Cannelle, clous de girofle et muscade,	le kilog.	0 franc
Cafe et canao,	de	0 franc
Poivre,	de	0 franc
The,	de	0 franc
Opium et vanille,	de	6 francs
<i>Conserveries et denrées alimentaires.</i>		
Biscuit de mer,	le kilog.	exempt
Pâtes d'Italie assouplies,	de	0 franc
Viandes salées de porc et de bœuf,	n.	exempt
Graisses et saindoux,	le kilog.	0 franc
Fromages et beurres,	n.	exempt
Poissons salés, secs ou fumés,	le kilog.	0 franc
Sardines à l'huile,	la tôle de boîte,	0 franc
Autres marinades,	la boîte,	0 franc
Anchois à l'huile,	le flacon,	0 franc
Littaines, amandes et autres fruits secs,	le kilog.	0 franc
Fruits au sirop,	le flacon,	0 franc



— 8 —

NOMENCLATURE DES MARCHANDISES.	ESPÈCE DES ENTRÉES.	MONTANT à percevoir.
Fruits au vinaigre,	la 12 <sup>e</sup> de flacon,	1 00
Fruits à l'amile,	de "	2 00
Fruits et graines pour semences,	"	x exempl.
Petits pois et autres légumes en boîte,	la 1/2 boîte,	0 12
Vinardes assorties et bouillonnes en boîte,	la 1/4 boîte,	0 03
Confitures,	la boîte ou flacon,	1 00
Chocolat,	le kilo,	0 32
Moutarde en poudre ou préparée,	de "	0 14
Saucessons,	le flacon,	0 05
Sucre raffiné en pain ou cassé,	de "	0 08
Sucre brut,	de "	0 12
Mélasses,	le litre,	0 05
<i>Porteries, porcelaines et verrerie.</i>		
Gobelets ordinaires,	le cent,	8 00
de cristal les fines,	de "	25 mo
Pipes de terre, à fumer,	la grosse,	1 00
Noix de pipas,	de "	2 00
Pipes en composition,	la douzaine,	10 00
Assiettes en terre de pipe,	de "	0 45
Faïences communes,	le cent,	3 60
Porcelaines communes,	la douzaine,	0 45
Porcelaines fines,	de "	0 96
Vases à flacons,	de "	12 00
Vases à eau, en cristal,	le cent,	8 00
de cristal pour vins et liqueurs,	de "	4 00
de verre,	de "	4 00
de verre ordinaire à eau,	de "	2 80
de ordinaires à vins et liqueurs,	de "	2 00
de cylindriques, polis ou tilleul,	de "	1 60
de monts, coulis et de castine,	de "	1 00
assiettes jaunes,	l'heure,	0 32
carafes, assiettes,	la douzaine,	2 40
Bols en faïence ou porcelaine grasse,	le cent,	4 00
Gobelets dits rince-bouches,	de "	2 80
Bouteilles vides,	de "	4 20
Vases à vitres, grandeurs assorties,	de "	2 50
Vases de lampes,	de "	3 20



— 6 —

NOMENCLATURE DES MARCHANDISES.	ESPECES DES UNITES.	DROITS à percevoir.
<i>Tissus de fil et de coton.</i>		
Toiles et tissis, fil écrû,	le mètre,	0 15
do    fil blanc,	do	0 20
Toiles à voiles, de fil et de coton,	do	exempt.
Toiles à matelas, fil,	le mètre,	0 10
do    coton,	do	0 05
Coutil fil et coton blanc et neu-	do	0 08
veautés pour pantalons,	do	0 04
Coton roulé blanc et toutes unan-	do	0 02
ces pour pantalons,	do	0 02
Médapolam et calicots, grande	do	0 05
largeur,	do	0 09
do    petite largeur,	do	0 06
do    gommé, grande largeur,	do	0 04
do    gommé, petite largeur,	do	0 02
Percaline blanche et de toutes	do	0 00
couleurs,	do	0 05
Lustre,	do	0 05
Cotonseries colas garnonnées,	l'ane,	0 96
do    ordinaires,	do	0 48
Mouchoirs de coton, blancs et	la douzaine,	0 95
couleurs,	do	1 50
Mouchoirs de poche, de fil,	do	0 56
Cravates noueantes, indienne ou	do	0 30
mousseline,	do	0 20
Nappes en coton,	do	0 73
Nappes en fil,	do	2 00
Serviettes en coton,	do	0 00
Serviettes en fil,	do	2 00
Chemises de couleurs pour hom-	do	3 00
mes, coton,	do	6 00
Chemises blanches pour hommes	la douzaine,	0 96
et femmes, coton,	le mètre,	0 49
Chemises blanches, devant et pa-	do	0 08
gnets en toile,	do	0 10
Iodennes,	do	0 05
Jacousa blagues et imprimées,	do	0 00
Percale imprimée,	do	0 00
Mousseline fine, blanche et im-	do	0 00
primée,	do	0 05
Mousseline blanche et imprimée,	do	0 00
ordinaire ou romaine,	do	0 00



NOTATION NOMENCLATURE DES MARCHANDISES.	ESPECIE DES UNITÉS.	DEPOTS PAR PERSONNE.
<i>Bonnerie.</i>		
Bas pour femmes,	la douzaine,	4 20
Chaussettes pour hommes,	d°	4 00
Bas et chaussettes pour enfants,	d°	0 30
Chaussous et brodequins pour enfant,		
Gilets de coton blanc ou rayés,	d°	0 75
Caleçons de coton,	d°	1 50
Gants de fil et de coton,	d°	2 00
		4 03
<i>Tissus de laine.</i>		
Mousseline laineé, mérinoe, reps,	le mètre,	
do	d°	0 20
Filtelle, pare laine fine,	d°	0 24
Flandrie ordinaire,	d°	0 16
Flandrie solidaire de coton,	d°	0 12
Casimire et draps fins		
do ordinaires,	d°	0 75
Couvertures de laine, 1 <sup>re</sup> qualité,	l'ass.	0 60
do 2 <sup>e</sup> qualité,	d°	0 40
Chemises de laine,	d°	0 61
Caleçons et gilets de flanelle,	la douzaine,	5 00
Bas et chaussettes de laine,	d°	4 00
		4 30
<i>Vêtements confectionnés.</i>		
Pantalons, coutil, fil blanc et nou-	l'ass.	
veautis,	d°	0 30
do fil et coton, blanc et nou-		
veautis,	d°	0 35
do coton blanc et nouveautis,	d°	0 30
Paletois en toile blanche et nou-		
veautis,	d°	0 60
do en coton blanc et nou-		
veautis,	d°	0 40
Habits et redingotes en drap,	d°	5 60
Pantalons en drap,	d°	4 25
Gilets en drap,	d°	4 00
<i>Métrerie.</i>		
Fil à coudre en cheveaux, blanc		
et couleurs,		
do sur bobines, de	le kilog.	0 40
Fil à voiles,	la grosse,	0 75
		exempt



DOMAINE DE MARCHANDISES.	ESPÈCE DES VALES.	POURS à par cent.
Fil pour cardiniers et bourrelliers. Laines à tapisserie. Cotes à broder, en écheveaux. Soies à colorier, flacons de toutes couleurs. Boutons en os. Boutons en marbre. Aiguilles à coudre. Aiguilles à crochets et à tapisserie. Épingles. Cordonnets. Boucles de pastalons,	le kilog. d° la douzaine,  la 12 <sup>e</sup> la 12 <sup>e</sup>	0 60 1 50 0 20  0 10 0 12 0 38 0 40 1 60 0 32 0 32 0 25
Modèle et broderies. Chapeaux pour femmes et fillettes, tulie, crêpes, taftas, etc. Chapeaux pour femmes et fillettes, en paire d'huile.	l'un, d°	1 20 1 00
Mouchoirs, manches et cols, broderies fines. Mouchoirs, manches et cols, broderies communes.	la douzaine, d°	10 00 1 00
Soieries et rubans. Foulards, belle qualité. Foulards, qualité ordinaire. Taftas et satins unis, noirs et de toutes nuances. Taftas et satins brochés de toutes nuances. Velours, soie de toutes couleurs. Rubans en velours de toutes couleurs. Rubans, taftas et satins de toutes couleurs. Rubans noirs pour chapeaux d'hommes.	d° d° le mètre, d° d° la pièce, d° d°	4 48 2 88 0 50 0 50 1 60 0 32 1 20 0 25
Cols, cravates, taftas, grenadine et satin. Cols, cravates, taftas en velours. Gants et mitaines, soie de toutes couleurs. Gilets de soie.	la douzaine, d° d° l'un,	1 00 3 00 2 00 1 20



— 9 —

NOMENCLATURE DES MARCHANDISES.	PRIX PAR TRES UNITÉS.	DROITS % DEPUIS.
Rouilles et coiffures pour femmes, Grèges de toutes couleurs,	la douzaine, le mètre,	6 00 0 25
Bois et liège.		
Bouchons ordinaires, Bouchons pour dames-jeannes, Liège en planches, Epaux et mats pour navires et embarcations,	le mille, d°, le kilog.	2 00 3 00 0 16
Madriers, chevrons et planches de sapin,		exempt.
de ....., de ....., de chêne, Latte pour barrières,	le m. c., le cent,	7 50 exempt.
Bardeaux en bois rouge ou blanc, Bois de teinture en billes,	le mille, le kilog.	0 40 0 66
Bois de teinture en poussière,	d°	0 02
Bois écorçés,	le kilog.	0 10
Bois de rose et de fer, — tamano,	d°	0 68
Métal.		exempt.
Fer en barres,		
Fer en saumons,		exempt.
Acier en barres,		d°
Couvre de feuille et en barres,		d°
Poudre et en saumons,		d°
Pointe de chasse,		d°
Plain en saumons et en barres,	le kilog.	0 10
Zinc en feuilles,	d°	0 14
Perblanc en feuilles,	la feuille	0 05
Clous et pointes en cuivre,		exempt.
d° en fer,	le kilog.	0 06
Clous forgés pour embarcations	d°	exempt.
Clous en Zinc,		d°
Fauillard en fer pour cercles de barrières,	d°	d°
Outrancierie et coutellerie.		
Serrures de portes,	la douzaine.	1 60
Serrures pour malles et armoires,	d°	1 00
Cadenas assortis,	d°	1 20
Véroux assortis,	d°	0 50
Crochets en fer,	d°	0 20
Loques,	d°	0 88
Charrières en fer assorties,	d°	1 00



— 10 —

NOMENCLATURE DES MARCHANDISES.	ESPECES DES UNITÉS.	DROIT à percevoir.
Charnières en cuivre assorties,	la douzaine,	2 00
Vis en fer,	la grosse,	0 50
Vis en cuivre,	d°	0 40
Porte-manteaux,	la douzaine,	0 50
Compas de charpentiers,	la douzaine,	exempt.
Sèches assorties,	la douzaine,	0 50
Limes assorties,	de	0 50
Trilles assorties,	d°	0 40
Vilebrequins avec matelots,	d°	3 00
Mariceaux,	d°	1 20
Ciseaux de charpentier et de menuisier,	d°	0 50
Scatateurs, serpettes et ciseaux à émaux,	l'un,	0 10
Bûches, pioches, pôles et rateaux,	* exempt.	
Fers à repasser:	la douzaine,	1 00
Casseroles et marmites en fonte,	l'une,	0 40
d° d° en fer battu,	d°	0 30
d° d° en cuivre,	d°	0 00
Poêles à frire,	d°	0 15
Chandelles et bougeoirs en cuivre,	la douzaine,	1 00
Lauferes assorties,	l'une,	0 25
Laupes plates,	d°	0 30
Duis en ferblanc,	la douzaine,	1 00
Théières et cafetières en ferblanc,	l'une,	0 45
Sous-savon en ferblanc,	l'un,	0 25
Poupes pour jardins et arrosoirs,	* exempt.	
Moulin à poivre et à café,	l'un,	0 32
Brûloirs à café,	d°	0 70
Couteaux et casse de poche fins,	la douzaine,	5 00
d° d° ordinaires,	d°	2 50
d° d° pour matelots,	d°	1 50
d° de table,	d°	0 88
d° de bouchers,	d°	1 00
Ciseaux à onglet et à découper,	d°	1 35
Ciseaux pour tailleur et perquerier,	la douzaine,	4 00
Ciseaux pour tondre les moutons,	* exempt.	
Rasoirs,	la paire,	0 80
Parfumerie.		
Eaux de Cologne et de selsieur, grand modèle,	la douzaine,	2 30



— 1 —

NOMENCLATURE DES MARCHANDISES.	ESPECES DES UNITÉS.	DROITS à poids.
Eaux de Cologne et de senteur, petit modèle.	la douzaine,	4 25
Eaux de fleurs d'orangers.	d°	2 00
Vinaigre de toilette.	d°	1 25
Savons de toilette.	d°	1 20
Pommade et huile pour les cheveux, grand modèle.	d°	2 40
Pommade et huile pour les cheveux, petit modèle.	d°	1 20
<i>Tabacs et cigarettes.</i>		
Tabacs en figures et à chiquer,	le kilog.	0 50
Tabac haché, dit caporal,	d°	0 40
Tabac à priser,	d°	1 00
Cigares de Manille,	la mille,	7 50
Cigares de la Havane,	d°	20 00
Cigares communs,	d°	5 00
<i>Papiers et fournitures de bureau.</i>		
Registres assortis,	le kilog.	0 60
Cartes en feuilles,	d°	0 05
Cartes à jouer,	la douzaine,	3 60
papier à enveloppes,	la rame,	1 00
Papier écolier,	d°	1 00
Papiers ministre et tellière,	d°	2 00
papier à lettres,	d°	0 80
papier velin,	d°	2 00
Papier à cigarettes,	la douzaine,	0 30
Encre à écrire,	le litre,	0 20
Encre de peigne,	d°	0 30
Encre à l'imprimante,	la douzaine de folios,	0 30
Crayons,	le litre,	0 30
Plumes d'oie taillées, 1 <sup>re</sup> qualité,	la grosse,	0 40
d° non taillées, ordinaires,	la mille,	1 60
Plumes métalliques.	d°	0 90
Porte-plumes,	la grosse,	0 20
Encreaux,	d°	4 00
Rouleaux de bois,	la douzaine,	1 50
Plans à crocheter,	d°	0 15
Cire à cacherolles,	le kilog.	2 00
Enveloppes assorties,	d°	2 00
Papiers peints et bordures,	la mille,	1 80
Ardoises et crayons pour les écoles,	le rouleau,	0 14
	la douzaine,	3 40



NOMENCLATURE DES MARCHANDISES	ESPRÉS DES UNITÉS	RÉSULTAT X POURCENTAGE
<i>Cuir et chaussures.</i>		
Peaux brutes sèches de bœufs et vaches.	l'unité, " la douzaine,	0 36 0 12
Peaux brutes sèches de veau,	5 00	
Peaux de vaches préparées,	0 20	
Cuir fort,	0 20	
Veau verni pour chaussures,	5 00	
Veau maroquiné pour chaussures,	2 40	
Veau ciré,	3 00	
Basanes,	1 50	
Tiges de hostes,	0 40	
Brodequins et bottines vernis pour hommes,	d°	1 00
Brodequins et bottines vernis pour femmes,	d°	0 50
Boîtes en veau ciré pour hommes,	d°	4 00
Boîtes en cuir verni pour hommes,	d°	2 00
Souliers et bottines en veau ciré pour hommes,	d°	0 75
Souliers en cuir vernis pour hommes	d°	0 80
Souliers en cuir ou chevreau pour hommes,	d°	0 40
Brodequins et souliers pour enfants	d°	0 35
Pantoufles pour hommes et pour femmes,	d°	0 20
<i>Chapellerie</i>		
Chapeaux de soie,	l'unité,	1 00
Chapeaux de feutre, 1 <sup>re</sup> qualité,	la douzaine,	6 00
" ordinaire,	d°	3 00
Casquettes en drap,	d°	3 00
<i>Brosserie, Bimbloterie, articles de Paris.</i>		
Brosses à tête,	la douzaine,	4 00
" à peigner,	d°	6 00
" à peigner,	d°	0 50
" en cheveux pour chevaux	d°	1 00
" à peinture,	d°	2 00
" à blanchir,	d°	1 00
Peignes à détartrer, — démodais.	d°	0 40
Peignes à détartrer (ivoire),	d°	0 75



13 —

NOMENCLATURE DES MARCHANDISES.	ESPECES DES UNITÉS.	RATES PAR PIÈCE.
Peignes à échancres en osseaux ou imitation écaille.	la douzaine,	0 75
Brosses à ongles,	de	1 00
Frottoirs à ongles,	de	0 50
Pince-moustache,	de	0 50
Digues à tabac,	de	2 00
Pince-cigares,	de	2 00
Jeux d'échecs,	de	2 00
Jouets d'enfants assortis,	de	0 50
Billes de billard en ivore.	le jeu de quatre billes,	4 00
Procédures pour queues de billard,	le mille,	2 00
Blanc de billard préparé,	la douzaine,	0 80
Cannes et cravaches,	de	2 00
Sellerie et carosserie.		
Selles pour hommes,	l'une,	5 00
Selles pour femmes,	de	7 00
Briars et mors,	la douzaine,	12 00
Tapis de selles,	de	5 00
Harnais doubles,	l'un,	16 00
Harnais simples,	de	10 00
Vouettes à deux places,	l'une,	60 00
Vouettes à quatre places,	de	80 00
Coupe et chabraques,	l'un,	60 00
Fouets de voltiges,	la douzaine,	3 00
Mobilier.		
Pianos,	l'un,	120 00
Billard et accessoires,	de	120 00
Bois de lit en acajou,	de	15 00
Lits en fer gravés,	de	10 00
Lits en fer peints,	de	5 00
Sommières classiques,	de	5 00
Bureaux en acajou,	de	12 00
Bureaux en noyer,	de	8 00
Diverses et canapés, acajou garnis	de	20 00
Consoles en acajou,	de	7 00
Serrureries en acajou,	de	15 00
Commodes en acajou,	de	15 00
Commodes en chêne ou noyer,	l'une,	10 00
Tables à ouvrage et de toilette,	de	7 50
Tables à manger,	de	15 00
Tables de nuit de toute espèce,	de	5 00



— 14 —

DOMICILIATION DES MARCHANDISES	ESPECES DES UNITES	GROSSES A PAYER
Gueridon en acajou, Fauvelets à la française et de salon, Fantaisies de bureau, Fauvelets à bascule, Chaises de salon, Chaises vénitaines foncées en paillons rotin, Chaises de jardins, Chaises foncées en bois verné,	l'un, d° d° d° la pièce, la douzaine, d° d°	7.50 7.50 5.00 2.00 5.00 6.00 2.00 4.00
<i>Horlogerie, bijouterie et orfèverie</i>		
Pendules circulaires, Pendules ordinaires, Horloges, Montres en or, Montres en argent, Cravates de montres en or, Cravates de montres en argent ou plaqué, Boutons de chemises en or, Boutons de manchettes en or, Boutons de manchettes en argent ou plaqué, Cuillers et fourchettes en argent, Cuillers à cuillère en argent, Cuillers et fourchettes en plaque, Colliers à casé en plaque, Broches et bracelets en or,	l'une, d° d° d° d° d° d° la douzaine, la paire, d° la douzaine, d° d° d° l'un,	20.00 10.00 2.00 15.00 3.00 7.50 4.00 5.00 1.50 0.50 20.00 7.50 6.00 1.50 5.00
<i>Articles divers.</i>		
Laine à matelas, Laine blanche filée fine, Laine, échelets, Cram, fraise, Matelas faisee ou crin, Cire non ourlée brune ou jaune, Gomme arabique, Eponges fines, Eponges communes, Bras, Collar, goudron et résine, Etoupes goudronnées et blanches, Film blanc et goudronné, Coton filé pour mèches,	le kilog. d° d° d° l'un, le kilog. d° d° d° d° le kilog. d° d° d° d° exempt	0.16 0.24 0.24 0.24 0.00 0.16 0.24 0.32 12.00 2.40 0.16 0.24 0.24 0.16



NOMENCLATURE DES MARCHANDISES.	ESPECES DES UNITÉS	DROITS PARCENT.
		PARCENT.
Huile de coco,		
Huile de lau,	le kilog.	exempt.
Huile de poisson,	d°	0 10
Huile de pieds du bœuf,	d°	0 10
Huile minérale de schiste,	d°	0 15
Huile d'olive,	la litre,	0 25
Vinaigre,	la 12 <sup>e</sup> de flacons,	0 40
Sel de table,	la 12 <sup>e</sup> de pots ou boîtes,	0 04
Sel de cuisine,	le kilog.	1 00
Meules à moudre,		0 02
Meules à aiguisez,		exempt.
Briques réfractaires,		4 50
Briques ordinaires,	la mille,	exempt.
Charbon de terre,	d°	7 50
Souffre en batons,	le kilog.	exempt.
Fumier et soufre,	d°	0 05
Coule de poisson,	d°	0 05
Coule forte,	d°	0 10
Suif,	d°	0 20
Vernis de toutes sortes,		exempt.
Peintures de toutes couleurs et ga-		0 32
llois,	d°	
Carage en boîtes ou flacons,	la douzaine,	0 08
Essence du terebinthe,	le kilog.	0 05
Savon à la sauge et jaune,	d°	0 10
Bougies,	d°	0 15
Allumettes en bois,	la grosse,	0 35
Allumettes en cire,	d°	0 50
Capsules de chasse,	la mille,	0 00
Poudre de chasse,	le kilog.	0 00
Poudre de mise,	d°	0 60
Seaux en bois,	la douzaine,	2 00
Sacs vides,	*	exempt.
Coiffes pour enfant,	l'une,	10 00
Chapeaux de Panama 1 <sup>re</sup> qualité,	la douzaine,	30 00
d°	d°	15 00
d°	d°	10 00
3 <sup>e</sup> d°	d°	5 00
Chapeaux de paille d'Italie,	d°	6 00
d° commune,	d°	2 00
Parapluies en soie,	l'un,	1 00
Parapluies en coton,	d°	0 35
Ombrelles en soie,	l'une,	1 00
Ombrelles en coton,	d°	0 50



NOMENCLATURE DES MARCHANDISES.	ESPECIE DES UNITES.	DROITS à prélever.
<i>Articles de Chine.</i>		
Mallets de Chine en rotin,	le mètre,	0.30
d° - en bambou,	d°	0.20
Mallets de bambou converties en cuir,	le jeu de 5,	16.00
d°	le jeu de 2,	12.00
Mallets de bambou cojas en cuivre,	le jeu de 4,	16.00
d° - d°	le jeu de 3,	12.00
Tables à ouvrage en laque,	l'unité,	14.00
Bolles à ouvrage communes,	d°	2.00
rèches,	d°	5.00
Foncières de toutes sortes,	l'unité,	0.00
Pochettes et vissées,	d°	1.00
Porte-montres,	d°	1.00
Etoile de Chine,	le bâton,	0.10
Bolles à jeu;	l'unité,	5.00
Mallets intrait le carton,	d°	2.00
<i>Armes.</i>		
Fusils de chasse à deux coups,	l'unité,	16.00
d° à un coup,	d°	8.00
Pistolets,	d°	4.00
Révolvers,	d°	10.00
Argus et apparaîces pour navires,	x	exempt.
Machines et instruments pour l'agriculture et l'industrie,		
Meubles, vêtements, livres et instruments à l'usage des personnes venant s'établir dans la colonie,	n	d°

Tous les articles sus-précis, sur le présent tarif acquitteront à l'entrée le droit de 8 p. 100 calculé sur le prix de facture abordé de 10 p. 100.

Les marchandises réexpatriées de Papeete, à destination des îles placées sous le Protectorat ou la Souveraineté de la France seront assujetties aux 3/4 des mêmes droits.

Sont exemptées les marchandises destinées aux îles Marquises, lesquelles seront, lors de la réexportation exemptées de tout impôt.

Le droit d'entreport est fixé à 1 p. 100 et valoir des marchandises hors de leur entrée en détroit. La durée de l'entrepôt est pas limitée.

Approuvé pour être annexé à notre arrêté de ce jour.

Papeete, le 15 décembre 1862.

Le Commandant, Commissaire Impérial,

Sigé : E. G. de la RICHEARD